Document generated on 06/06/2025 9:49 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Breda Pavlicz

Jacques Laberge

Number 49, Winter–Spring 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17785ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Laberge, J. (1991). Breda Pavlicz. *Continuité*, (49), 8–8.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Breda Pavlicz

Sociologue et docteure en communication, Breda Pavlicz dirige le bureau de liaison de l'Unesco à Québec.

Née en Slovénie (Yougoslavie), Breda Pavlicz a eu la chance de vivre dans plusieurs pays grâce à son père, diplomate de carrière. Après des études en sociologie, elle découvre l'univers des communications lors d'une conférence internationale sur les médias. C'est donc avec enthousiasme qu'elle accepte de se joindre à une équipe de chercheurs de l'Université de Saskatchewan où elle travaille notamment avec Dallas Smythe, un des doyens de la recherche en communication. Après y avoir obtenu une maîtrise en 1970, elle retourne en Yougoslavie occuper un poste de professeure-chercheure à l'Université de Ljubljana. Breda Pavlicz passe son doctorat en 1977 à la suite de ses travaux sur la transmission de la culture grâce à la communication.

Membre depuis 1968 de l'Association internationale des études et recherches en information, organisme regroupant quelque mille chercheurs dans le monde, Breda Pavlicz est élue, en 1978, présidente de la section Communication internationale de l'association. Lorsque l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ouvre un dossier sur le nouvel ordre mondial de l'information, on lui offre un poste à la Division du développement de la communication et la libre circulation de l'information, à Paris.

«AMBASSADRICE» DE L'UNESCO

«L'ouverture du bureau de liaison en 1989 à Québec est une nouveauté à l'Unesco, nous dit-elle, puisqu'il s'agit alors du premier bureau du genre desservant un seul pays. Cette initiative est le fruit d'une entente entre mon organisation et le gouvernement du Québec.» En effet, cet accord constitue une première en regard de la nouvelle politique québécoise visant à attirer des organisations internationales sur son territoire. Le poste de direction représente un véritable défi aux yeux de Mme Pavlicz, puisqu'il lui appartient de définir son propre mandat.

Interrogée sur la différence entre son rôle et celui que joue la Commission canadienne de l'Unesco à Ottawa, Breda Pavlicz précise: «Cette Commission est une organisation du gouvernement canadien destinée à assurer la présence des initiatives canadiennes à l'Unesco, tandis que mes fonctions consistent plus particulièrement à faire la promotion de l'Unesco auprès du public canadien, à encourager et approfondir la coopération entre les institutions canadiennes et l'Unesco.» Mme Pavlicz travaille le plus possible avec les médias et donne de nombreuses conférences afin de mieux faire connaître l'Unesco aux organisations non gouvernementales et professionnelles, aux groupes d'étudiants ou à tout public canadien désireux d'en savoir plus long sur cet organisme.

«L'ouverture du bureau de liaison en 1989 à Québec est une nouveauté à l'Unesco, puisqu'il s'agit alors du premier bureau du genre desservant un seul pays. Cette initiative est le fruit d'une entente entre mon organisation et le gouvernement du Québec.» (photo: Guy Couture)

Breda Pavlicz s'intéresse aussi très activement à plusieurs projets spécifiques. Elle collabore avec la Ville de Québec à l'organisation du Colloque international des villes du patrimoine mondial qui se tiendra dans la Vieille capitale l'été prochain. À l'occasion de la célébration du cinquième centenaire de la rencontre de deux mondes (1492-1992), elle participe au projet Amérindia 92 qui consiste «à réunir des représentants autochtones des trois Amériques et à les faire discuter sur des problèmes d'actualité dont l'origine remonte aux premiers voyages de Christophe Colomb».

Le bureau de liaison coopère également à l'organisation de la grande conférence de l'ICOM qui aura lieu à Québec en 1992. Enfin, Mme Pavlicz prend part à de nombreux événements culturels, dont la remise des prix Unesco dans le cadre de la «course Europe-Asie» et de l'émission «Génies en herbe» de Radio-Canada.

SLOVÈNE AVANT TOUT

Au cours de sa carrière, Breda Pavlicz a eu l'occasion de tisser de nombreux liens d'amitié à travers le monde et se dit volontiers cosmopolite. Néanmoins, elle demeure profondément attachée à sa culture et à son pays où elle souhaite se retirer un jour avec son mari, le romancier Vouk Voutcho, et se consacrer au piano et à l'écriture.

L'entrevue avec Mme Pavlicz a eu lieu en novembre 1990 à Québec, au bureau de liaison de l'Unesco.

Jacques Laberge
Sociologue et urbaniste.